

» Et passe à l'ordre du jour. » (32)

Avant de suivre Joseph Thorn dans les années à venir, reproduisons *ne varietur* la pénétrante « photo-express » que Jean Rigol (Jean Angel) fit paraître au numéro 4 (novembre 1917) de *La Voix des Jeunes*.



Caricature de J. Thorn par Léon (Ditz) Faber,
appartenant à M. R. Stumper.

« Une tête ronde, rose, de poupée, illuminée par les lueurs métalliques du regard farouche et le poil rutilant d'une moustache à la Kaiser. Le tronc, presque plébéien, dans sa structure massive, l'attache à la glèbe et au populaire. Cela explique sa prédilection pour les « Gambier en écume » des pauvres, qu'il fume ostensativement dans le plus bourgeois des casinos.

» C'est l'homme le plus froid de notre microcosme politique. Mais sous les dehors rébarbatifs de cette froideur calculée, il cache une âme véhémement et outrancière. Le glaçon fond à la chaleur du « furor politicus » qui le consume.